



Chapitre 32 : Augure

Par DethI_Reborn

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Alfyn : *tombe du rocher sur lequel il était assis, recule en se trainant* (*Mais c'est quoi ce truc?!*)

Ta jambe est blessée

Tout comme le coeur de celle que tu désires

Alfyn : (*C'est pas possible que ce soit cet oiseau qui me parle. Je dois délirer!*)

Soigne-le

Comme tu as soigné ses blessures

Rassure-là

Par ta sincérité

Alfyn : (*C'est pas du désinfectant qu'il a dû mettre.*)

ALFYN

Alfyn : !!

Cette jeune femme que tu aimes

A besoin de toi

Cours

La rejoindre

Alfyn : *(C'est trop réel pour que je sois à la fois conscient et être sous l'effet d'une substance.) *tente de se relever* ?? (Je n'ai plus mal à la jambe? Pourtant je n'ai pris aucun calmant.) *observe les alentours* (Je ne vois plus l'oiseau, ca devait être une hallucination. Mais j'ai pas l'impression qu'il me mentait.)*

Ne ressentant plus aucune douleur, Alfyn accoura vers sa bien-aimée qui était restée figée après sa dispute. La jeune femme sentait encore la chaleur émaner de sa main, signe que son geste envers son amie avait été d'une violence inouïe.

Alfyn : *inquiet, accourt* Prim? Est-ce que ça va? Où est Ophilia?

Primrose : *remord* Je... On s'est disputées elle et moi et elle est partie.

Alfyn : *d'une voix douce* Est-ce que tu veux me raconter ce qu'il s'est passé?

Primrose : *cache sa main douloureuse* Je ne préfère pas, Alfyn.

Alfyn : Je comprends.

Primrose : *observe la jambe d'Alfyn, horrifiée* Alfyn, tu saignes! Qui t'a fait une telle blessure?

Alfyn : *regarde sa jambe, devient pâle* Je... je croyais que je ne sentais plus rien.

Primrose : *inquiète* Allonge-toi, je ne peux pas te laisser comme ça.

Primrose saisit la sacoche d'Alfyn et lui appliqua après un désinfectant un puissant calmant. Quand elle eut fini de nettoyer la plaie, elle fit un bandage épais et suffisamment serré.

Alfyn : *admiratif* Je ne pensais pas que tu te débrouillais aussi bien.

Primrose : J'ai appris à me soigner et soigner les autres. *baisse la tête* Quand j'étais à Ombrelle.

Alfyn, voyant la tête baissée de Primrose, plaça sa main sous son menton pour lui faire relever la tête. La jeune femme fut surprise et plus encore lorsqu'Alfyn lui porta un court baiser sur les lèvres.

Primrose : ?

Alfyn : *sourit* C'est comme ça que ça a commencé.

Primrose : *captivée* Mais j'étais à ta place.

Alfyn : Et aujourd'hui, c'est toi qui prend soin de moi.

Primrose : *figée* Alfyn, je...

Alfyn : *caresse les cheveux de Primrose* Ne dis rien. Je vois et je sens que tu souffres beaucoup. Je sais que notre amour est tout récent et j'ai failli le perdre une fois. Alors j'attendrai que tu sois prête pour me parler et en attendant, je serai là pour toi.

Primrose : *sourit, s'approche et embrasse tendrement* (Merci.)

Cyrus : *intervient avec humour* Hé bien, il y a de l'amour dans l'air visiblement.

Primrose : *se retire, malicieuse* Professeur. Ce n'est pas très poli de s'immiscer ainsi.

Cyrus : *amusé, tend les bras* Si vous ne le faisiez pas en plein milieu de la route, vous ne seriez pas pris en flagrant délit.

Alfyn : Professeur, je crois savoir ce que vous étiez avec Vanessa.

Cyrus expliqua ce qu'il s'était passé et qu'elle et Therion s'étaient isolés, ce qui fit monter la suspicion de Primrose en flèche.

Primrose : *(Qu'est-ce que Therion fiche avec cette femme dangereuse?! J'espère qu'il ne va pas se laisser manipuler par elle, elle est bien capable de le prendre dans ses griffes.)*

Alfyn : Au vu de ce que vous me dites, ça ne devrait prendre que quelques minutes. H'aanit devrait sans doute nous attendre un peu plus loin. *à Primrose* Est-ce que tu l'aurais croisée par hasard?

Primrose : Non, je n'ai pas fait attention à sa présence... Je... Je discutais avec Phili.

Cyrus : *inquiet* A ce propos, savez-vous où elle se trouve?

Primrose : *fait non de la tête* Je l'ignore.

Alfyn : *à Cyrus* Je propose que nous la cherchions. Basons notre point de ralliement ici afin de pouvoir nous regrouper.



Cyrus : Bonne idée.

Et alors que Cyrus et Alfyn partirent explorer les environs à la recherche d'Ophilia, une voix se mit à résonner dans l'esprit de la danseuse.

[Primrose]

Primrose, alarmée, chercha tout autour d'elle sans pouvoir débusquer la provenance de la voix.

[Inutile de me chercher]

[Ecoute-moi]

Primrose : *(Qu'est-ce que c'est cette voix dans ma tête?! C'est comme si elle vibrait dans tout mon corps.)*

[A propos de cette fille]

[Laisse-lui le champ libre]

Primrose : *(Cette voix parle de Vanessa?... Elle me demande... de la laisser faire!?)* *peinée*
Non. Je ne peux pas laisser faire ça.

[Alors il se retournera contre toi]

[Elle l'a déjà fait]

[Avec lui]

Primrose : *enrage* *(Il... Il a trompé Nini avec cette... Je ne peux pas le croire! Pas lui.)* *se lève, furieusement* Pourquoi il lui a cédé!?

[Tu n'as pas à le savoir]

Primrose : ...



[Tu le sais]

[La vengeance est un plat qui se mange froid]

[Laisse-la faire]

[Laisse-la provoquer sa propre chute]

[Je m'occupe]

[De tout]

Primrose : *effrayée* Promets-moi juste qu'elle paiera chère sa perdifie.

[Lève la tête]

Primrose en levant les yeux put apercevoir sur un amas de rocher haut une corneille perchée à son sommet, les yeux rougeoyants. Sur le visage inquiet de la danseuse se dessina l'horreur.

[Je te promets]

[Qu'elle souffrira]

La Corneille s'échappa en lâchant un craquement qui se mit à résonner dans l'air, glaçant le sang de la jeune femme.

Primrose : *terrifiée* (Mais qu'est-ce que c'est cette chose?! Comment elle pouvait en savoir autant sur nous? Il faut que j'en parle à quelqu'un mais qui? Therion m'aurait écoutée mais je ne peux me tourner vers lui. Si ça se trouve, je ne suis pas la seule que cette corneille ait été voir. Il faut que je sache, peut-être Alfyn. Je sais qu'il me comprendra.) *sourit* (Oui il est le seul à pouvoir me comprendre.)

Au détour d'un coin de plage, les recherches continuèrent et Alfyn fut le premier à débusquer Ophilia, isolée et assise, la tête plaquée dans les genoux.

Alfyn : (C'est Ophilia.) Ophilia, est-ce que ça va?



Ophilia : *froidement* Laisse-moi Alfyn. Je ne veux voir personne.

Alfyn : *peiné* Je ne voulais pas te déranger. Le professeur et moi te cherchons car on s'inquiète pour toi.

Au mot Professeur, Ophilia releva la tête et fixa avec intensité Alfyn.

Ophilia : *concentrée* Le professeur? Il est là?

Alfyn : Oui il te cherche. On ferait bien de le prévenir.

Ophilia : *débout, les mains de chaque côté de la bouche, hurle* PROFESSEUR !!! JE SUIS LA!!

Alfyn : *sidéré* *(Ca alors. Elle ne voulait parler à personne et...) *perdu* (J'y comprends plus rien moi.)*

Il ne fallut pas bien longtemps pour qu'une voix s'élève d'au-delà des rochers. La mine réjouie d'Ophilia contrastait avec l'incrédulité de l'apothicaire. Et il fut encore plus sous le choc quand le couple se réunit.

Ophilia : *reçoit Cyrus dans ses bras, sourit* Professeur...

Cyrus : *sourit* Soeur Ophilia. C'est donc là que vous étiez cachée.

Ophilia : J'avais besoin de m'isoler. Mais je vais mieux maintenant.

Cyrus : J'en suis ravi.

Alfyn : Professeur, on devrait se regrouper au point de ralliement.

Cyrus : *regarde Ophilia malicieusement* Prenez les devants cher ami, nous vous rejoignons sans délai.

Alfyn : Hein? Vous avez quelque chose à faire?

Ophilia : *en feu, fixe Cyrus* Oh oui, quelque chose... de très urgent même.

Alfyn : *(Mais qu'est-ce qu'ils ont ces deux-là? On dirait qu'ils se dévorent des yeux.) *sent un dégoût* (Je n'ai même pas envie de savoir.)...* Je vous attends là-bas mais ne tardez pas trop.

Une fois Alfyn parti, Ophilia et Cyrus se jettèrent l'un sur l'autre, tels des possédés. Ophilia étreint fortement Cyrus, jusqu'à planter ses ongles dans la chair de son amant. Cyrus en fit de même, tout en l'embrassant passionnément dans le cou.

Ophilia : **en transe** Oh professeur. Vous m'avez tant manqué!

Cyrus : Moi aussi ma soeur. Mais vous savez qu'on ne peut aller trop loin cette fois-ci.

Ophilia : **glisse ses mains vers le bas en toute hâte** Au moins ça, professeur.

Cyrus : **plaque violemment le dos d'Ophilia contre la roche et l'écrase** Rapidement alors.

Ophilia : **soulève sa robe** Je suis entièrement à vous, Professeur.

Ophilia et Cyrus profitèrent d'un court répit pour s'adonner à leur passion extrême. Sur la route, Olberic et Eliza continuaient d'avancer main dans la main, franchissant la grotte où Therion et Vanessa étaient en plein acte sexuel. Le son difficilement perceptible fut toutefois perçu par Eliza.

Eliza : *(On dirait deux personnes qui font l'amour dans cette grotte. Est-ce que ce serait H'aanit et Therion? Pourtant on dirait une voix différente. Cela veut dire que cet homme collectionne les femmes? Donc qu'il est attiré par la gente féminine et que c'est un point facilement exploitable par une femme. Et il a l'air d'avoir de nombreuses informations qui pourraient plaire au conseil.)*

Olberic : **gêné** (Sa main me dérange atrocement. Je n'ai pas l'habitude de courtiser les dames, bien que les occasions du temps de mon roi ne manquaient pas. Des femmes magnifiques me courtoisaient pour mes faits et ma force. Mais je me sentais détaché de tout ça, seule l'obéissance et la sûreté de mon souverain comptait. Mais avec Eliza, je sens une différence que je ne saurais établir. Quand elle a embrassé ma joue, j'ai senti pour la première une chaleur. Mais je n'arrive pas à savoir ce que c'est. Serais-je attiré par elle? Non ça n'a pas de sens. Elle et moi sommes trop en conflit pour que quelque puisse naître. Et de toute façon, une relation sans communication est vouée à l'échec.)

Eliza : **amusée** Vous êtes tendu, Olberic. Est-ce que c'est moi qui vous fait cet effet?

Olberic : Je dois bien admettre que votre compagnie a un effet étrange sur moi. Que je ne saurais qualifier.

Eliza : Vous savez, j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs garçons. Mais malheureusement, cela était incompatible avec mes fonctions. Alors que maintenant, j'en suis totalement libérée.

Olberic : **pris d'un doute** Ce qui veut dire?

Eliza : *intriguée* Que faut-il que je fasse, pour que vous compreniez? La plupart des hommes ne se poseraient aucune question. Mais vous, on peut vous brandir l'évidence sous les yeux, vous arrivez à ne pas la voir.

Olberic : *un peu irrité* Je ne suis pas idiot à ce point Eliza. Je vois bien ce que vous essayez de faire. Mais cela n'a aucun sens pour moi. Parfois, vous êtes défaitiste, parfois vous cherchez le conflit et parfois vous vous confiez à moi. *secoue la tête* Et vous voudriez que je puisse discerner clairement vos intentions?

Eliza : *amusée* Fidèle à vous-même Olberic. Mais je vous comprends, cela est difficile de percevoir mes intentions. *sourit*

Olberic : Que voulez-vous exactement?

Eliza : Ca vous effraie n'est-ce pas? Vous qui meniez des régiments au combat, combattiez des adversaires redoutables. *s'approche et colle Olberic* Et contre une femme, vous êtes sans défense.

Olberic fut totalement pris au dépourvu. Eliza enlaca le chevalier de son bras, pour renforcer son étreinte pour qu'il ressente les formes du corps de la chevalier.

Eliza : Alors? Quel effet cela vous fait, monsieur le chevalier?

Olberic : *transpire* (*Pourquoi je me sens complètement paralysé?*)

Eliza : *fixe Olberic et fait toucher la pointe de son nez contre celle d'Olberic* Est-ce que c'est plus clair comme ça?

Olberic : Eliza. Qu'est-ce que vous faites?

Eliza : *fait effleurer ses lèvres sur celles d'Olberic puis se retire en relâchant son bras, sourit* Ca suffira pour cette fois.

Olberic : (*D'abord le contact, puis le nez et enfin les lèvres. C'est comme si elle imprimait ses marques sur mon corps.*). *perdu* Est-ce une façon de flirter? Que cherchez-vous exactement?

Eliza : *malicieuse* Je voulais simplement vous encourager.

Olberic : Je n'ai pas besoin de ça pour l'être, si vous doutiez de ma dévotion.

Eliza : *saisit la main d'Olberic* Je n'en doute pas Olberic.

Olberic : !!

Eliza : *glisse ses doigts entre ceux d'Olberic* Peut-être que vous participerez la prochaine fois.

Olberic : *(Qu'entends t-elle par "participer"?)*

Eliza : *(Son ignorance le rend si malléable. Et ça me plaît tant de le faire tourner en bourrique. J'aurais pu l'embrasser mais je veux qu'il fasse le premier pas. Ce sera plus simple s'il est consentant.)*

Olberic : *gêné* Eliza, vous pourriez me lâcher la main désormais?

Eliza : Cela vous gêne? Vous avez peur que vos amis pensent que nous sommes ensemble peut-être?

Olberic essaya de déserrer ses doigts délicatement, ce à quoi Eliza répondit par une réponse ferme de ses doigts.

Olberic : Eliza, pourquoi me retenez-vous?

Eliza : *amusée* Mais parce que ça me plaît Olberic. Et certains de vos amis sont en couple non?

Olberic : Quel rapport entre eux et nous?

Eliza : *faussement choquée* Nous? Vous voulez dire que nous serions un couple?

Olberic : *dépité* Vous avez très bien saisi ou je voulais en venir.

Eliza : Je suis contente de constater que vous faites des progrès. *fait passer le bras d'Olberic derrière son dos et replace sa main pour l'agripper*

Olberic : !! *(Maintenant sa taille.)*. Eliza, je ne peux pas faire ça.

Eliza : Et pourquoi? Qui vous en empêche si vous avez mon consentement?

Olberic : *très gêné* Je ne veux pas vous manquer de respect.

Eliza : *passe son bras derrière le dos d'Olberic, sourit* Vous êtes trop respectueux au contraire *finit par relâcher le bras d'Olberic et retire le sien* Très bien, je n'insiste pas. Je vous laisse vous remettre jusqu'à la prochaine fois.

Olberic : *(Pourquoi ai-je senti une chaleur m'envahir à son contact? Je ne pensais qu'à m'enfuir de ce traquenard mais il y avait une volonté au fond de moi qui m'invitait à rester. Therion avait peut-être raison, cette femme a un certain effet sur moi.)*

Eliza : *s'avance un peu pour s'isoler* *(Il faut que j'arrive à le séduire pour en tirer de l'information. Que le conseil ait un os à ronger. Mais ce n'est pas simple, il ne répond à aucune de mes sollicitations même les plus évidentes.)*

Olberic : *s'arrête* Regardez, il y a Primrose qui semble attendre. *inquiet* Que fait-elle seule ici?

Eliza : Cela est étrange en effet. Nous ferions bien de la rejoindre pour en apprendre plus.

Olberic : *opine de la tête* Votre réaction est juste, digne d'un membre de notre groupe.

Eliza : *rougit un peu* Olberic, vous allez me faire rougir pour de bon. *sourit* Allons-y.

En s'approchant de Primrose, les deux chevaliers purent constater un errement inhabituel.

Eliza : *regarde Olberic et précisément autour de sa taille* Est-ce que vous allez utiliser votre arbalète pour lui faire entendre raison, à elle aussi?

Primrose : ! Quoi?

Olberic : *gêné* Je... Mais non.

Eliza : *à Primrose* Alfyn se trainait sur le chemin. Et Olberic a jugé bon de lui tirer un carreau d'arbalète dans la cuisse.

Primrose : *horriifiée, voit rouge* C'est vous qui lui avez fait cette blessure?!

Olberic : *opine de la tête* J'en suis bien l'auteur, Prim. Je n'ai pas trouvé d'autre moyen pour ramener Alfyn à la raison. Dans un tel état, sa vie aurait été en danger. Et comme l'a montré l'action du professeur, la force est le seul moyen de vous remettre les pieds sur terre.

Primrose : *coupée dans son élan, rit* J'imagine la scène. *touchée* Alors lui aussi continuait de baigner dans cet état léger même sans ma présence. Rassurez-vous, je l'ai soigné et sa jambe va bien.

Eliza : *suspicieuse* Comment est-il parvenu jusqu'à vous? Avec sa jambe blessée, il aurait dû être loin d'ici. *surprise* Olberic, vous avez bien constaté que sa blessure l'empêchait de marcher convenablement?

Olberic : En effet.

Primrose : Pourtant il était bien ici. Il ne semblait avoir aucune douleur mais sa blessure a été anesthésiée. *doute* Il semblait ne pas en souffrir en tout cas.

Olberic : Et où est-il au juste?

Alfyn : *arrive près du groupe* Ah, on se retrouve enfin.

Primrose : *sourit* Tu l'as retrouvée?

Alfyn : Oui, le professeur s'en charge.

Primrose : *clin d'oeil* Je vois.

Olberic : *observe la jambe d'Alfyn* Alfyn, je croyais que vous étiez suffisamment blessé pour pouvoir correctement marcher.

Eliza : Une telle blessure ne vous aurait pas permis de marcher plus vite que nous.

Alfyn : *croise les bras* Je me suis seulement appliqué un puissant anti-douleur.

Primrose : *inquiète* (*Il n'y avait rien de tel quand ôté son vêtement. Alfyn, qu'est-ce que tu caches?*)

Olberic : Et tu n'as pas refait ton bandage?

Alfyn : *se frotte la tête, amusé* J'ai oublié. *tourne son regard vers Primrose* Je voulais juste la retrouver.

Primrose : (*Il s'est passé quelque chose que tu ne veux pas dire.*)

Eliza : *observe l'inquiétude de Primrose* Je trouve son explication très légère.

Olberic : Son explication est suffisante. Alfyn est un homme de parole, inutile de la remettre en cause.

Eliza : Je ne suis pas d'accord Olberic. Il nous cache quelque chose.

Primrose : *furieuse* Hey! Je ne te permets pas de douter d'Alfyn. Il te dit la vérité. *tourne la tête vers Alfyn, sourit* Et puis, j'étais là pour le lui faire.

Alfyn : Cesse de t'emporter mon coeur, c'est inutile.

Primrose : ... Mon... Mon coeur?... Comment tu m'as appelé?

Alfyn : Je me suis dit que ça irait bien comme petit nom amoureux. Non?

Primrose : *touchée, va se coller contre Alfyn* C'est parfait, mon coeur.

Eliza : *sidérée* (*Pas possible, ils se sont ligüés contre moi. J'ai intérêt à ne pas les sous-*

estimer.)

Primrose : Mon coeur, tu as deux minutes pour nous?

Alfyn : Toute la vie pour toi, mon coeur.

Primrose : *à Olberic et Eliza* On s'absente un peu, on revient vite.

Olberic et Eliza se retrouvaient seuls une fois de plus tandis que Alfyn et Primrose s'isolèrent un peu plus loin. Primrose en profita pour faire une confidence des plus effroyables à Alfyn.

Alfyn : Une corneille aux yeux rouges tu dis? Alors c'est la même que j'ai vu. Et après qu'elle m'ait parlé, je n'avais plus du tout mal à la jambe.

Primrose : Cette chose nous suit mais je ne sais pas depuis combien de temps. Elle peut nous voir sans qu'on le sache, elle semble tout savoir de nous.

Alfyn : On devrait en parler aux autres. On est peut-être pas les seuls à avoir été contactés.

Primrose : Je demanderais à Phili si elle sait quelque chose. En attendant, la corneille m'a dit de laisser faire Vanessa. J'ignore pour quelle raison mais elle en sait plus que nous.

Alfyn : Tu crois qu'on peut faire confiance à cette chose?

Primrose : Cette chose nous aurait déjà tués s'il elle le voulait. Elle a sans doute un intérêt mais je ne sais pas lequel. Pour l'instant, voyons si nous pouvons nous fier à sa parole en gardant cela secret.

Pour clore la discussion, Primrose ne put s'empêcher un long et langoureux baiser à Alfyn qui fit contact de son corps avec sa partenaire.

Primrose : *arrête son baiser* On continuera ce soir mon coeur.

Alfyn : *sourit* Ce sera notre première nuit ensemble?

Primrose : *sourit* Pas la dernière en tout cas.

Alfyn embrassa une dernière fois Primrose avant de prendre d'enlacer ses doigts aux siens. Alors qu'ils partageaient leurs informations, Eliza et Olberic étaient seuls à nouveau.



Olberic : Je me demande bien ce qu'ils ont à se dire.

Eliza : C'est évident, ils veulent de l'intimité. Pour ce que vous savez. Ils sont jeunes, ils ont besoin de décharger leurs pulsions.

Olberic : Cela ne me regarde nullement.

Eliza : Ca ne vous intéresse pas on dirait. Pourtant c'est le lot de tout couple?

Olberic : Ce serait le cas, si je l'étais.

Eliza : *amusée* Et qui vous dit que vous ne l'êtes pas déjà?

Olberic : *consterné*

Eliza : *rit* J'ai bien le droit de vous taquiner un peu.

Olberic : Si vous insinuez que nous sommes un couple, je suis au regret de vous dire...

Eliza : *coupe Olberic, intriguée* De me dire quoi? Que vous admettez que nous ne nous sommes pas tenus la main?

Olberic : Je ne l'ai pas fait de gaïeté de coeur.

Eliza : *outrée* Ca vous dérangeait tant que ça?! Alors pourquoi n'avez-vous pas repoussé ma main?

Olberic : *épuisé* Je l'ai fais pour vous. Rien de plus.

Eliza : *sourit* C'est si facile de percer vos défenses. J'ai bien senti que vous l'avez fait pour moi. Et j'en suis touchée.

Olberic : ...

Eliza : Olberic?

Olberic : Eliza, je commence à être fatigué de ce jeu. Votre comportement versatile est d'un épuisement incommensurable pour ma personne.

Eliza : *acquiesce* Très bien, je cesserai de vous tourmenter. *joueuse* Pour le moment.

Olberic : *(Pourquoi est-ce si difficile avec cette femme? Elle était un membre de la chapelle ardente, connue pour sa rigueur et sa discipline. En outre, elle est pragmatique donc prompt à résoudre les problèmes. Mais elle fait tout l'inverse et moi je cours dans tous les sens. C'est ridicule, vraiment ridicule.)*... Eliza?

Eliza : Oui?

Olberic : Que diriez-vous d'un entraînement? Cela permettra de nous exprimer d'une autre façon.

Eliza : C'est une bonne idée. A condition que vous gardiez cette arbalète à votre taille. Je ne tiens pas à être à nouveau blessée. *tire sa lame*

Olberic : *brandit son épée et son bouclier* Quand vous voulez.

Le duel se déroula de façon très différente du tout premier où Eliza avait attaqué avec la force brute. Les coups étaient retenus et seule la dextérité et la maîtrise faisaient la différence.

Eliza : Vous êtes bien plus habile que la première fois. Votre entraînement avec ce jeune garçon semble avoir porté ses fruits.

Olberic : Et vous, vous êtes bien plus concentrée que la première fois. Cela veut-il dire que votre cœur s'est adouci?

Eliza : *sourit* Oh, enfin quelque chose que vous observez au travers de votre éternel aveuglement. Comme quoi le combat est votre langage.

Olberic : C'est ainsi que la vie m'a forgé. Mais c'est une chose parfois désagréable d'être constamment rappelé à cela. Parfois j'enviais la vie banale d'un simple paysan.

Eliza : La lame inflexible cherchant l'anonymat, c'est touchant et triste à la fois. Car c'est grâce à cela que je vous ai trouvé. Mais je comprends votre ressenti, c'était la même chose pour moi en tant que capitaine de la chapelle ardente.

Olberic : *met à bas les armes* Vous m'avez confié l'autre fois que vous vouliez devenir Porte-Flamme. Est-ce toujours un souhait ou bien votre envie de destruction a pris le dessus?

Eliza : ... *rengaine son arme* Quand j'étais enfant, je voyais le Porte-Flamme comme le sauveur de l'humanité, un être baigné d'une lumière si forte pouvant balayer toutes formes d'injustice. C'était pour moi un idéal. Jusqu'à ce que je me rende compte que cette utopie est une façade pour mieux manipuler les foules. Oh vous auriez raison de dire que certaines personnes de l'ordre sont profondément bonnes et pieuses, comme l'est Ophilia. C'était ce que je m'étais jurée d'être un jour. Seulement comme vous le savez, j'ai été remerciée après des années de bons et loyaux services.

Olberic : Un jour, vous deviendrez suffisamment forte. Et vous leur prouverez la puissance de votre lumière. S'ils attendent des actes alors votre meilleure arme est la confrontation.

Eliza : *étonnée* Oh, vous pensez sincèrement que je devrais aller leur mettre une déroutée

pour qu'ils acceptent enfin? Vous avez de drôles de méthodes dites-moi.

Olberic : Je raisonne suivant ce que vous m'avez rapporté. Si la religion fonctionne ainsi alors vous devriez songer à cette idée.

Eliza : *regarde ses mains* Il me faudrait plus que cette lumière. Une lumière plus forte et plus pure encore. Celle de Stéorra, l'Augure. La plus puissante existante. Mais pour cela, il faut affronter la déesse en personne. Et personne n'a jamais réussi à la défaire. Je vous arrête tout de suite, n'espérez pas affronter plusieurs fois un Dieu. Soit vous arrivez à prendre le dessus soit c'est la mort. Mais je n'arriverai jamais à ce but.

Olberic : *après un court instant* Pour votre gouverne, les dieux sont loin d'être invincibles. Ils sont certes puissants mais ils sont perfectibles comme les humains. Et Stéorra a sans doute des failles exploitables. Mais actuellement, je suis d'accord que vous n'avez aucune chance de vaincre.

Eliza : On dit que l'amour est l'arme la plus dévastatrice en possession de l'être humain. C'est une des raisons qui fait qu'il est strictement encadré par l'église. Ils ont essayé un temps de l'interdire avant de se rendre compte qu'il devenait une force incontrôlable. Aujourd'hui ils le codifient pour pouvoir le maîtriser. C'est le maître d'H'aanit, Z'aanta, qui a été le premier à m'ouvrir les yeux à ce sujet :

Le coeur qu'il vienne d'une bête ou d'un homme parle un langage que chacun peut comprendre.

Mais nous autres humains avons du mal à comprendre le sentiment d'amour.

Les bêtes y arrivent pourtant. Nous, nous échouons à cause de notre intelligence.

Les bêtes ne se posent pas la question d'aimer ou non, c'est instinctif, inné en eux.

Et nous autres, en tant qu'animaux, ferions bien de nous en inspirer.

Olberic : Une pensée noble d'un homme sage.

Eliza : *rit* Sage jusqu'à une certaine limite. L'addiction aux jeux n'est pas ce qu'on pourrait appeler de la sagesse.

Olberic : Personne n'est parfait Eliza. Hormis de trop rares personnes qu'il est rare de pouvoir rencontrer.

Eliza : Parleriez-vous de la marchande qui accompagnait votre groupe?

Olberic : *regard noir* Comment savez-vous que Tressa faisait parti de notre groupe? Vous la connaissez?

Eliza : Les nouvelles vont vite, Olberic.

Olberic : *dégaine son épée* Je vous donne un conseil, ne vous en prenez jamais à cette jeune femme.

Eliza : *inquiète* Vous vous en prendriez à moi pour elle?

Olberic : Pour n'importe lequel de mes compagnons.

Eliza : Mais surtout elle.

Olberic : ...

Eliza : En seriez-vous amoureux, Olberic?

Olberic : Qu'est-ce qui vous passe par la tête? Elle pourrait être ma fille.

Eliza : Mais vous la protégez, bien plus que les autres membres du groupe.

Olberic : Parlez-moi encore une fois d'elle et je vous promets que ce sera notre dernière conversation.

Eliza : Vous l'aimez plus que moi c'est ça?

Olberic : ... *rengaine son épée* Cette jeune femme est tout pour notre groupe. Et chacun donnerait sa vie pour la protéger. Toucher à cette femme, c'est s'en prendre à notre unité.

Eliza : *(Voilà la faille de leur groupe. Tressa. Je n'ai prononcé son nom qu'une seule fois mais il a réussi à révéler combien elle est précieuse pour eux.)*. Qu'à t-elle de si spéciale pour être à ce point protégée?

Olberic : *fais non de la tête* Il n'y a pas d'explication à ça. Tout ce que je peux dire est que cette personne possède une immense lumière en elle, capable de transcender toutes les barrières. Et je pense que vous seriez du même avis, si vous faisiez sa rencontre.

Eliza : *touchée* Est-elle aussi importante à vos yeux?

Olberic : *fermement* Sans l'ombre d'un doute.

Eliza : Alors vous l'aimez.

Olberic : D'un amour fraternel oui. Si l'on fait du mal à cette personne alors on me fera du mal à moi aussi. Et je ne peux le tolérer même si ce mal vient d'une personne pour qui j'ai un attachement.

Eliza : *relève la tête* Un attachement? Pour qui au juste?



Olberic : *amusé* A vous de deviner, Eliza.

Eliza : *amusée* Vous me prenez à mon propre jeu, Olberic? Dites-moi qui c'est.

Olberic : Ai-je besoin de répondre?

Eliza : *fixe fermement Olberic* Soyez sincère avec moi.

Olberic s'approcha d'Eliza. De ses mains fermes, il saisit ses omoplates et la fixa dans les yeux.

Olberic : Votre coeur a déjà la réponse. *relâche ses mains, tourne la tête* Voici nos compagnons de retour.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés